

Session botanique de Barcelonnette, 2-9 juillet 2017 AMBHHC, SESNB

par André Diguët (avec le concours de C. Bernard et G. Chauvet)

Il y avait 33 participants pour la plupart bien logés au centre sportif et d'oxygénation Jean Chaix. Les repas y étaient copieux et une belle salle de réunion accueillait des soirées agrémentées parfois de quelques diaporamas.

Dès le dimanche 2 juillet, certains sociétaires sont allés visiter Barcelonnette (1135m.), Ville fondée dès le XIII^e siècle et que dominent quelques bizarres montagnes: Chapeau de gendarme (2 682m), Pain de sucre (2 560m) et Tête de Louis XVI (2 408m). Elle abrite de curieuses villas et tombes des enfants du pays partis chercher fortune au Mexique.

Les botanistes sont allés le lundi au lac du Lauzanier et le mardi, rejoints par C. Bernard vers le col de la Bonette. Le mercredi ce fût la vallée du Laverq ; le jeudi le col d'Allos, le vendredi la vallée de Fouillouse et le samedi le col de la Cayolle (voir photo p.39). Le soleil n'a jamais manqué pendant la session.

Lundi 3 juillet

Vallée de l'Ubayette jusqu'au **lac du Lauzanier** (2 284m)

La sortie se déroule à partir du parking du col de l'Arche (1 907m). En suivant le GR 5 on remonte le vallon en U (modèle glaciaire) rive gauche, salué par les cris des marmottes très abondantes dans les pelouses. Nous sommes dans une réserve naturelle créée dès 1 936, un des joyaux du parc du Mercantour, créé en 1 979.

Les terrains sont très variés : Flysch à Helminoïdes du crétacé supérieur, grès d'Annot et vers les crêtes calcaire dur, néo-crétacé. (*Helminoïdes: traces serpentiformes d'animaux inconnus*)

Nous traversons d'abord des prairies de Fétuque paniculée bordées de quelques mélèzes avant d'aborder une zone humide où poussaient *Dactylorhiza incarnata sp.cruenta*, *Geum rivale*, *Salix pentandra*, *Tofieldia calyculata*...

Plus loin dans les alluvions du torrent ou dans les éboulis de pente on a noté

Adenostyles leucophylla, *Androsace adfinis*, *Campanula barbata*, *Dianthus pavonius*, *Doronicum grandiflorum*, *Onosma tricosperma*, *Scutellaria alpina*, *Verbascum nigrum*... Une montée vers des parois calcaires nous livre *Polystichum lonchitis*, *Primula marginata* (défleurie), *Viola biflora*...

Le pique-nique a lieu au bord d'un ruisseau. Ensuite une partie du groupe aborde un verrou glaciaire et finit par arriver au lac. Sur ses abords nous découvrons *Botrychium lunaria*, *Bupleurum ranunculoides*, *Carex sempervirens*, *Dactylorhiza viridis* (photo 4 couverture), *Equisetum palustris*, *Parnassia palustris*, *Pedicularis gyroflexa*, *Pinguicula leptoceras*, *Thesium alpinum*, *Swertia perennis* (photo 5 couverture)...

La redescente du « val fleuri » (surnom ancien du Lauzanier) se fit enfin avec quelques regrets : Regrets de n'avoir pu photographier le chardon bleu des Alpes ainsi que quelques autres végétaux endémiques qui font la richesse de cette exceptionnelle station.

Mardi 4 juillet

A partir de Jausiers, nous empruntons plein sud la route des cols de Restefond et de la Bonette.

Notre premier arrêt a lieu au lac des Eissaupres (ou Eissaupres) à 2 370m. d'altitude. Sous la direction de Christian BERNARD, nous le longeons en direction de zones humides et du rocher calcaire du Peyron pourvu de quelques voies d'escalade.

Dans les pelouses alpines poussaient de nombreux carex (*C.bicolor*, *C.davaliana*, *C. frigida*, *C.sempervirens*) quelques linaigrettes (*Eriophorum angustifolium*, *E.scheuchzeri*) et des scirpes (*Eleocharis quinqueflora*, *Trichophorum cespitosum*). Parmi les Orchidées abondait la nigritelle rose (*Gymnadenia nigra sp.corneliana*) (photo G couverture). Les renoncules de Kuefer et des Pyrénées étaient accompagnées par *Gentiana rostanii* et *Primula farinosa*.

Plus haut les éboulis sous la paroi étaient colonisés par *Artemisia umbelliformis* (photo C couverture), *Rhamnus pumila*, *Salix herbacea*, *S.serpyllifolia* et *Silene acaulis*.

3 fougères (*Cyrtopteris alpina*, *Dryopteris villarsii*, *Polystichum lonchitis*) voisinaient avec *Athamanta cretensis*, *Campanula stenocodon*, *Galium megalospermum*, *Globularia cordifolia*, *Pritzelago alpina*, *Saxifraga exarata* et *Thlaspi alpestre*.

Après le pique-nique nous sommes montés vers le col de la Bonette. Une route qui fait le tour de la cime serait avec 2 802m la plus haute d'Europe. Du parking nous gagnons le mini-sommet (2 860m) par une étroite piste incrustée dans les schistes. A la table d'orientation le panorama est merveilleux. Les yeux se perdent vers le sud, vers la vallée de la Tinée, vers le Queyras. Vers le nord, la route que nous avons parcourue, appréciée des cyclistes, descend vertigineusement avec des pentes de 8% et parfois jusqu'à 12% !

Nous avons observé au bord de la piste *Achillea nana*, *Androsace vitaliana*, *Berardia subacaulis*, *Campanula alpestris*, *Leucanthemopsis alpina*, *Linaria alpina*, *Minuartia rupestris*, *Saussurea alpina sp.depressa*, *Scorzonoroides montana*, le liondent des montagnes.

En redescendant de ce site fabuleux, nous faisons un dernier arrêt au **casernement en ruine de Restefond** (2 558m) qui faisait partie de la ligne Maginot des Alpes.

Une dernière herborisation nous a livré *Armeria alpina*, *Gentiana orbicularis*, *Minuartia sedoides*, *Potentilla aurea*, *P. brauneana*, *Sibbaldia procumbens* (photo P couverture).

Mercredi 5 juillet

Nous partons pour la vallée du Laverq. Après 20 km de descente sur la D 900, nous tournons à gauche au niveau du hameau de Martinet. Une petite route sinueuse nous conduit lentement à un parking 200 m. avant l'abbaye du Laverq (1 574m). Celle-ci a été édifiée en 1 135 par des moines bénédictins et rattachée à l'abbaye du Boscodon. Nichée au pied de la grande Séolane (2 909m.), elle possède un toit en bardeaux et un clocher pointu.

Le vallon sauvage creusé nord-sud dans le flysch à Helminoïdes, est parcouru par le torrent du Riou de la Blanche. D'abord resserré, il s'élargit ensuite et se termine par un cirque glaciaire dominé par des crêtes de 3 000m (Estrop 2961m).

Du parking, nous empruntons un moment le bon sentier balisé GR avant de nous engager à droite sur une passerelle franchissant le torrent. Commence alors une longue montée sur une piste sinueuse dans la forêt jusqu'au Plan de Gautier (1 980m).

Sous les arbres (Pins sylvestre, à crochets, Cembro ; Epicéas, Mélèzes, Erables...) poussaient *Actaea spicata*, *Astrantia major* (photo K couverture), *Digitalis grandiflora* (photo I couverture), *Epilobium dodonei*, *Platanthera chlorantha*, *Pulmonaria saccharata*, *Rubus saxatilis*, *Thalictrum minus*...

A la cabane du Plan de Gautier entourée de pâturages, les vaches nous accueillent et nous nous regroupons en constatant l'absence de quelques sociétaires rebutés par la raideur du parcours. Grâce au GPS de notre ami Jean Pierre, nous trouvons le sentier de descente. De belles plantes jalonnent encore notre itinéraire :

Blysmus compressus, *Botrychium lunaria*, *Bupleurum salicifolium*, *Campanula barbata*,

Clematis alpina, *Clinopodium grandiflorum*, *Dactylorhiza incarnata*, *Hieracium cymosum*, *H. prenanthoides*, *Hypocheiris uniflora*, *Lactuca alpina*, *Laserpitium gallicum*, *L. latifolium*, *L.siler*, *Lavandula angustifolia*, *Lilium martagon*, *Sempervivum calcareum*, *S.montanum*, *Sorbus chamaemespilus* (photo Q couverture), *Trifolium alpestre*...

Après une grande traversée descendante, nous arrivons à un croisement. Délaissant le sentier de droite vers le cirque glaciaire (« les eaux tortes ») nous prenons la direction d'une clairière puis d'une passerelle sur le torrent. Nous voilà à proximité de la maison forestière du Plan bas. Il ne reste plus qu'à regagner les voitures en suivant vers le nord le GR 56 sur quelques km.

Jeudi 6 juillet

Par la D 908 nous gagnons le col d'Allos à l'issue d'une montée de 21 km. En passant par la station des Agneliers.

Du parking du col, nous promenons sur les pelouses pseudo-alpines qui poussent sur des terrains schisteux, gréseux et calcaires.

Sur les collines et crêtes ont été observés *Ajuga pyramidalis*, *Arenaria ciliata*, *Arnica montana*, *Aster alpinus*, *Astragalus alpinus*, *A.danicus*, *A.sempervirens*, *Campanula alpestris*, *Carduus defloratus*, *Dianthus pavonius*, *Dryas octopetala*, *Gentiana acaulis*, *G.rostani*, *Leontopodium alpinum*, *Minuartia rupestris*, *Oxytropis helvetica*, *O.lapponica*, *Pedicularis gyroflexa*, *Prostratospicata*, *Potentilla aurea*, *P. grandiflora*, *Pseudorchis albida*, *Trifolium alpinum*, *Veronica allionii*, *Viola calcarata*...

Dans les creux plus ou moins humides poussaient *Carex capillaris*, *Primula farinosa*, *Trollius europeus*, *Vaccinium uliginosum*....

Après le pique-nique pris à l'abri du vent, la troupe est descendue vers la vallée du Verdon en vue de la Foux d'Allos. Une dernière herborisation nous a donné *Carex davalliana*, *Cerastium fontanum*, *Dactylorhiza alpestris*, *D.cruenta*, *D.majalis*, *Epilobium alsinefolium*, *Equisetum palustre*, *Eriophorum angustifolium*, *E. latifolium*, *Linum catharticum*, *Listera ovata*, *Parnassia palustris*, *Valeriana dioica*, *Swertia perennis*...

Vendredi 7 juillet

La vallée de Fouillouse : Compte-rendu de Christian BERNARD

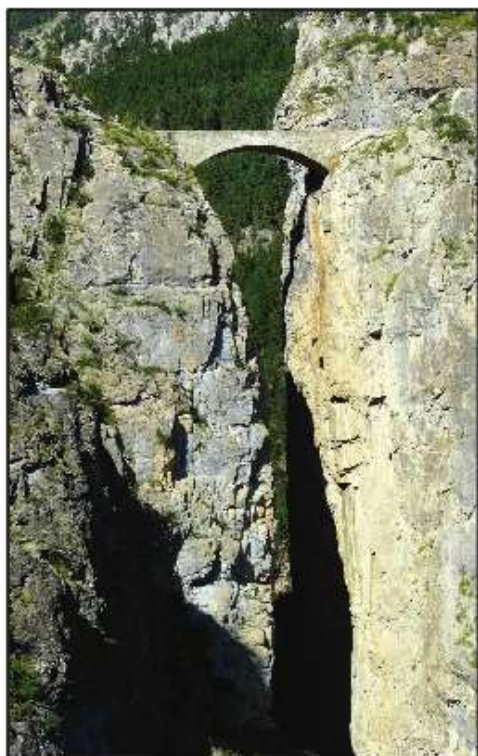
Cette journée en Haute Ubaye se situe géologiquement dans la zone briançonnaise de l'arc alpin, au sud-ouest de l'Aiguille du Chambeyron qui culmine à 2881 m et qui est formée de dolomies du Trias. Le climat est de type subalpin, marqué cependant par une influence continentale. La flore est riche avec 1200 espèces et sous-espèces répertoriées sur la seule commune de Saint-Paul (Source Inforhalp, 2009).

Afin de permettre un regroupement des divers véhicules, le premier arrêt de la journée est fait, près du belvédère, au pied du spectaculaire pont du Châtelet (photo P.37). Ce pont permet à la route qui mène à Fouillouse de franchir la gorge étroite du torrent de la Baragne, affluent de l'Ubaye. (voir photo).

Sur les rochers et pentes rocheuses sont notés : *Juniperus sabina*, *Prunus brigantiaca*, *Berberis vulgaris*, *Potentilla argentea*... ; dans une prairie : *Centaurea scabiosa subsp. alpestris*, *Artemisia absinthium*...

Le parking voitures du village de Fouillouse est atteint. Ce hameau est implanté sur la marge d'un replat suspendu au dessus de la vallée de l'Ubaye, autrefois cultivé, aujourd'hui occupé par des prairies pâturées. Commence alors la course pédestre de la journée. A noter que cette course est, en partie, celle que la SBCO a faite le samedi 12 juillet 2008 lors de la Session Ubaye, sous la conduite de Luc GARRAUD (Conservatoire Alpin de Gap), à laquelle je participais (voir CR, Bull. SBCO, t. 40, 2009, pp.483-490).

Les talus herbeux et pentus du parking, vers 1870-1900 m d'altitude, nous offrent : *Adonis*



Pont de Châtelet

aestivalis, *A. flammea*, *Artemisia absinthium*, *Bunium bulbocastanum*, *Carduus nutans*, *Chenopodium bonus-henricus*, *Chaerophyllum aureum*, *Epilobium angustifolium*, *Galeopsis ladanum*, *Geranium pyrenaicum*, *Hypericum perforatum*, *Lactuca perennis*, *Linaria repens*, *Phleum pratense subsp. serotinum*, *Ranunculus acris*, *Trifolium repens*, *Vicia tenuifolia*...

Dans la traversée de Fouillouse, sur le fronton à l'entrée du petit cimetière ou reposent les parents du ch arismatique abbé Pierre, nous découvrons l'inscription suivante, à méditer : « Passants, souvenez-vous que nous avons été ce que vous êtes et que vous serez ce que nous sommes ».

Le long du chemin de terre que nous avons emprunté et qui constitue la rue principale du village, nous découvrons une flore rudérale : *Anthriscus sylvestris*, *Arctium lappa*, *Arrhenaterum elatius*, *Centaurea scabiosa*, *Capsella bursa-pastoris*, *Convolvulus arvensis*, *Cuscuta europaea* sur *Urtica dioica*, *Cynoglossum officinale*, *Dactylis glomerata*, *Elytrigia repens*, *Galium aparine subsp. spurium*, *G. mollugo subsp. erectum*, *Lathyrus pratensis*, *Lepidium campestre*, *Matricaria discoidea*, *Papaver dubium*, *Poa pratensis*, *Picris hieracoides subsp. villarsii*, *Plantago major*, *Rumex alpinus*, *R. crispus*, *Sisymbrium austriacum*

subsp. villarsii, *Tragopogon pratensis*, *Verbascum thapsus subsp. montanum*, *Vicia onobrychioides*... aussi, l'abondance de l'*Asperugo procumbens*, mais entièrement sec et fructifié au pied des murs des bâtiments et des chalets ; sur les vieux murs de pierres sèches : *Sedum album* et *S. dasyphyllum*. Une touffe d'*Inula bifrons*, inattendue en ce lieu, est notée.

Grâce à une passerelle près de laquelle sont visibles de gros buissons de *Salix daphnoides*, le torrent est franchi ce qui nous permet d'atteindre, sur sa rive gauche, des pentes moins touchées par la sécheresse mais déjà surpâturées en ce début de mois de juillet.

Nous parvenons en vue d'une belle prairie prometteuse sur le plan floristique ; malheureusement nous arrivons trop tard, un énorme troupeau d'ovins, conduit le matin même, quitte ce site dont il ne reste que des débris végétaux déchiquetés et un tapis de déjections malodorantes qui n'attirent même plus, aujourd'hui, les cohortes d'insectes coprophages. Adieu *Lepidium villarsii*, *Colchicum alpinum*... !

Nous progressons ensuite, au-dessus de 1980 m d'altitude, dans un mélezin en pente douce, qui occupe les pentes N-E du massif que nous ne quitterons plus, et qui offre parfois de belles clairières herbeuses, des portions de prairies, de mégaphorbiaies, et des parties plus rocheuses et plus pentues.

Au gré de notre progression nous découvrons : *Aconitum lycoctonum subsp. vulparia*, *Ajuga pyramidalis*, *Alchemilla alpigena*, *Campanula scheuchzeri*, *Chaerophyllum villarsii*, *Daphne mezereum*, *Euphorbia dulcis*, *Geranium rivulare*, *G. sylvaticum*, *Hepatica nobilis*, *Hieracium prenanthoides* (non fleuri), *Luzula luzulina*, *L. nivea*, *L. sylvatica*, *Melica nutans*, *Phyteuma ovatum*, *Pyrola rotundifolia*, *Ranunculus aduncus*, *Salix myrsinifolia* (= *S. nigricans*), *Silene vulgaris*, *Trifolium badium*, *Veratrum album*, *Vicia sepium*...

Dans un chaos rocheux pentu sont notées : *Aquilegia alpina*, *Campanula cochlearifolia*, *Clematis alpina* (fructifiée), *Hieracium amplexicaule*, *Hugueninia tanacetifolia*, *Leucanthemum atratum subsp. coronopifolium*, *Lonicera alpigena*, *Sempervivum arachnoideum*, *Valeriana tripteris*... et en sous-bois herbeux, sur déjections torrentielles fixées : *Delphinium dubium*, *Cotoneaster juranus*, *Helianthemum nummularium var. grandiflorum*, *Helictotrichum sedenense*, *Poa alpina*, *Salix arbuscula*... et le

*C. B. « La Bartassière » Pailhas 12520-Compeyre.

magnifique *Tephrosieris integrifolia* subsp. *capitata* (= *Senecio aurantiacus*) en bon état.

Nous parvenons à une zone plus ouverte en bordure de ruisseau qui nous offre : *Antennaria dioica*, *Arenaria ciliata* subsp. *moerhingioides*, *Epilobium dodonaei* subsp. *fleicheri*, *Gentiana campestris*, *G. nivalis*, *Petasites niveus*, *Saxifraga aizoides*, *Sedum atratum*, *Tolpis staticifolia*.

Aux abords du «rocher fendu», avant d'amorcer le retour par le même itinéraire, nous notons encore : *Athamanta cretensis*, *Arctostaphylos uva-ursi*, *Daphne cneorum* et *Pinus uncinata*.

Ce périple près de Fouillouse nous a permis de découvrir de beaux paysages et une partie des richesses floristiques de ce secteur mais aussi de mesurer (pour moi 9 ans plus tard !) l'impact du surpâturage sur la flore, dans un contexte de plus en plus perceptible de réchauffement climatique.

Samedi 8 juillet

Le col de la Cayolle et Bayasse par la vallée du Bachelard Compte-rendu de Guy CHAUVET et André DIGUET.

Pour ce 6^{ème} jour d'herborisation le temps est toujours aussi beau, le ciel toujours aussi bleu. Nous voici partis pour le col de la Cayolle qui culmine à 2326 mètres.

Dès l'arrivée, enfin, la photo de groupe (p.39) a pu être faite bien qu'il manqua Jeanne et Pierre Schueller et Françoise et Laurent Peltier.

Les paysages du col de la Cayolle, magnifiques, présentent des sites très divers de cet étage montagnard. C'est tout d'abord la pelouse alpine avec des combes à neige et une tourbière de cuvette glaciale, le tout établi au pied des crêtes qui dominent des éboulis fins et grossiers. La pelouse encadre un ruisseau et est parsemée de rochers calcaires et siliceux. Tout ce paysage explique la grande variété de la flore.

Chacun s'égayait dans la pelouse alpine. Une première interrogation s'empara de quelques-uns : « une borne sculptée ! ». Nous étions sur l'ancienne limite frontière entre le Royaume de France et le Duché de Savoie. D'un côté de la borne, la croix de Savoie était surmontée de la date de 1781 et de l'autre côté la fleur de lis de France avec la date de 1823 (époque post-révolutionnaire de la Restauration de la royauté avec Louis XVIII).

Le Duché de Savoie était un fief du Saint Empire Romain Germanique depuis 1416 avec pour capitale Chambéry puis Turin. En 1860 cette partie du comté de Nice fut donnée à la France de Napoléon III, après plébiscite, par le roi Victor-Emmanuel d'Italie en "remerciement" pour l'aide apportée au Piémont-Sardaigne lors de la guerre pour l'unité italienne.

Un instant plus tard, en admiration devant un parterre d'*Aster alpina*, un cri retentit : « EDELWEISS », "la merveille des merveilles" (heu ! pour les touristes). Malgré tout, les photographes se précipitent et prennent rang pour immortaliser la trouvaille. Cependant d'autres plantes de **la pelouse alpine** comme *Juncus trifidus* et *Silene acaulis* nous attendaient autour d'un "champ" de Nigritelles – *Gymnadenia rubra* ssp *corneliana* = *Nigritella corneliana*.

Gymnadenia rubra subsp *corneliana* : Petite orchidée à fleurs en épi serré allongé à les fleurs munies d'un éperon. C'est une endémique des Alpes du sud.

Derrière **des rochers** couverts par les saules nains – *Salix retusa*, *S. serpyllifolia*, *S. herbacea* et *S. reticulata* on découvrait une belle pédiculaire – *Pedicularis tuberosa* –

Pedicularis tuberosa L. est une plante semi-parasite à fleurs jaunes et à feuilles alternes. Le calice est velu, à dents découpées comme les feuilles. Le casque de la fleur est rétréci en bec tronqué allongé sans dents.

La combe à neige, récemment reverdie, montrait les *Soldanella alpina*, *Androsace adfinis*, *Anemone baldensis* et autres *Erigeron uniflorus*, *Ranunculus kuepferi* et *Trifolium alpinum* au milieu des *Carex davalliana* et *Juncus arcticus*.

Anemone baldensis L. se présente sous forme d'une petite plante à fleur blanche solitaire sur la tige. Elle possède 8 à 10 pétales. Les feuilles pétiolées sont divisées.

La crête rocheuse escaladée par quelques-uns, les moins fatigués sans doute par ces six jours

de botanique, a laissé voir *Campanula cochlearifolia*, *Saxifraga biflora*, *Valeriana salianca*, *Gallium megalospermum*, *Oxytropis amethystea* et les saules. Jouant à cache-cache au milieu des aîlles des marais – *Vaccinium uliginosum ssp microphyllum* – les *Gentiana verna* et *Gentiana brachyphylla* laissaient éclater leur bleu.

Oxytropis amethystea Arv-Touv. a une tige courte et pousse dans la pelouse rocailleuse. Les feuilles possèdent plus de 12 paires de folioles, velues-blanchâtres en dessus. Les fleurs sont panachées de vieux rose et de violacé. Les gousses sont ovoïdes.

Saxifraga biflora est une petite espèce à feuilles planes, charnues, opposées. Les étamines sont plus courtes que les pétales.

Valeriana salianca All. a une souche ligneuse peu élevée, des fleurs roses en têtes compactes. Les feuilles sont entières à limbe ovale.

Dans le pierrier du versant les *Berardia acaulis* et les *Saussurea alpina subsp depressa* disputaient le peu de sol arable avec les *Oxytropis lapponica* et les *Dryas octopetala*.

Berardia Lanuginosa est une plante de la famille des Astéracées, à tige presque nulle, à gros capitule solitaire. Les grandes feuilles sont ovales arrondies. C'est un végétal cotonneux de haute montagne.

Oxytropis lapponica Gaud. de la famille des Fabacées, à fleurs bleues, à tige courte feuillée a une carène terminée par une petite pointe. Les folioles sont en nombre impair, et les stipules, opposées, sont soudées entre elles.

Saussurea alpina subsp depressa Grenier (photo N couverture) a une tige très courte, garnie de feuilles larges rapprochées, à fleurs bleues. Les feuilles sont veloutées blanc-grisâtre en dessous

Au-delà de la crête déchiquetée, **une tourbière de cuvette glaciaire** entièrement «tétarisée» (!) était bordée de *Primula farinosa*, de *Gentiana rostanii* et d'*Eriophorum angustifolium*.

Le long du ruisseau le *Caltha palustris* prenait toute sa place.

Le pique-nique avalé, la descente vers Barcelonnette entamée, la troupe s'arrêta pour observer *Hedysarum hedysaroides ssp boutignyanum*, une endémique de cette zone alpine.

Hedysarum hedysaroides subsp boutignyanum est une plante vivace, élevée, de la famille des Fabacées. Les stipules, opposées, sont soudées. La fleur d'un blanc-crème possède un étendard plus court que les ailes. Les gousses sont ailées.

La fin de cet après-midi voit un nouvel arrêt à **Bayasse**. Ce site fut repéré le long de la berge du Bachelard par André Diguët, qui, la veille, avait accompagné Jean-Pierre Duponteil légèrement souffrant chez un médecin. Tout de suite notre regard fut attiré par une grande plante *Rhaponthicum helenifolium*, pas encore complètement fleurie. La gravière nous réserva *Epilobium dodonei subsp fleischeri* et la zone humide *Swertia perennis*.

Après le repas, toujours aussi savoureux, Guy projeta quelques photos des espèces vues le jour même et le mardi précédent.

Le lendemain, dimanche, voyait la dispersion du groupe après le petit déjeuner. La session d'été 2017 était terminée. Merci à André pour la logistique et la détermination des plantes, ainsi qu'à Christian BERNARD et Justin GALTIER.



Photo groupe Col de La Cayolle